



Onoma 54
**Journal of the International Council of Onomastic
Sciences**

ISSN: 0078-463X; e-ISSN: 1783-1644
Journal homepage: <https://onomajournal.org/>

***Onoma* : La revue, quelle b vue !**

DOI: 10.34158/ONOMA.54/2019/13

Enzo Caffarelli

Roma

Direttore *Rivista Italiana di Onomastica*

enzo.caffarelli@alice.it

To cite this article: Caffarelli, Enzo. 2019. *Onoma* : La revue, quelle b vue !
Onoma 54, 245–246. DOI: 10.34158/ONOMA.54/2019/13

To link to this article: <https://doi.org/10.34158/ONOMA.54/2019/13>

  *Onoma* and the author.

***Onoma* : La revue, quelle bévues !**

ENZO CAFFARELLI

Dans l'introduction au n. 53 de la revue *Onoma*, consacré à l'onomastique littéraire (<https://onomajournal.org/vol-53-2018/>), on peut lire que « [t]he only current international academic journal dedicated to the study of proper names in literature is the *Journal of Literary Onomastics* » et l'on cite d'autres contributions, à vrai dire peu nombreuses, d'articles, d'ouvrages collectifs et de revues entières qui ont traité de l'onomastique littéraire. Martyna Katarzyna Gibka, jeune chercheuse polonaise, et Richard Coates, l'un des représentants les plus appréciés de la communauté scientifique internationale d'onomastique, ignorent complètement l'Italie et sa revue « il Nome nel testo » (<https://riviste.edizioniets.com/innt/index.php/innt>), publication annuelle de l'association *Onomastica & Letteratura* (active depuis 1994). La revue italienne propose une grande richesse et qualité d'articles, présentés d'une façon sérieuse, soigneusement édités avec régularité, mais elle reste méconnue aux rédacteurs d'*Onoma*.

De plus, si on lit ce qu'écrivent Gibka et Coates, on dirait qu'il n'y ait aucune collection d'onomastique littéraire intitulée « Nominatio » (Pisa, éditions ETS), fondée par Maria Giovanna Arcamone, et qui constitue la seule expérience éditoriale en son genre dans le monde entier. On pourrait dire la même chose à propos des répertoires bibliographiques procurés par Bruno Porcelli et puis par Leonardo Terrusi, précieux instruments de recherche qui n'ont pas d'égaux. Sans parler de la revue *RION-Rivista Italiana di onomastica*, qui, dès son premier numéro (1995, 1) a consacré une partie importante à l'onomastique littéraire, et malgré cela elle aussi méconnue aux auteurs qui ont rédigé l'introduction du numéro 53 d'*Onoma*.

Ainsi faisant, en niant complètement, avec un provincialisme myope, non seulement le primat international, mais jusqu'au droit à l'existence de l'onomastique littéraire italienne – et cela soit dit en poursuivant exclusivement la réalité des faits, sans vellétés nationalistes – l'ICOS risque de perdre encore plus de son prestige : le même prestige qu'il était en train de récupérer, du moins en partie, avec l'accélération dans le projet de publication d'*Onoma* (dont la sortie annuelle avait cumulé jusqu'à cinq ans de retard !) grâce surtout à l'initiative de son nouveau directeur, Oliviu Felecan. Mais lui aussi, de toute évidence, doit s'être distrait et n'a pas dû bien remarquer les bévues de cette malheureuse introduction.¹

¹ M. Caffarelli a attiré l'attention sur des omissions involontaires et regrettables dans le texte de l'introduction à *Onoma* 53 (<https://onomajournal.org/wp-content/uploads/2020/02/Onoma-53-1.0.-Introduction-final.pdf>), et les éditeurs du volume ont profité de l'occasion, à la suite de ses remarques importantes, pour apporter des mises à jour appropriées à l'introduction telle que publiée.